

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-471-Ou-le-poeme-se-reve.html>



I.D n° 471 : Où le poème se rêve carré

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: lundi 7 octobre 2013

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

L'une de mes appréhensions est de céder par trop aux exigences de la mémoire. Appréhension au moins égale à celle de se montrer ingrat envers les chers disparus. On ne s'associe pas impunément à une revue qui défie le temps depuis cent soixante numéros (quasi), on ne participe pas depuis lurette (mieux vaut s'exprimer ainsi, à la manière d'Autin-Grenier, que de donner un nombre trop précis d'années, assurément) à la vie poétique, sans envie parfois de se retourner vers le passé, sans se sentir redevable de ceux qui nous ont autrefois accompagnés, sans devoir rappeler leur place dans notre histoire. Ainsi, Thierry Bouchard, évoqué dans la chronique précédente ([I.D nÂ° 470](#)) ; ainsi, dans le dernier numéro de *Décharge*, le revuiste, poète et peintre Paul Quéré ; l'éditeur d'*Ubacs* et de *La Part commune* Yves Landrein. Et combien il est légitime que la prochaine livraison de la revue rende hommage à Rüdiger Fischer, notre compagnon de route allemand.

Je crains malgré tout que les morts nous envahissent, que leurs muettes exigences nous fassent perdre le contact avec le présent, nous détournent de ce qui se prépare, de ce qui se crée. Appréhensions vaines ? Elles ne sont pas si rares, constatons, les publications qui s'enlisent dans la mémoration, quelques-unes en ont fait leur spécialité - peut-être qu'à se frotter à des personnages quelque peu illustres, on y gagnera un peu de leur notoriété ? - où pieusement l'on marche sur les feuilles mortes dans les allées d'un cimetière.

Retour vers le futur, allez : cette préoccupation doit demeurer prioritaire. Portons donc attention, pour le peu de place qui nous reste, à une *voix nouvelle* (il faudra bien un jour définir avec plus de rigueur ce concept), celle présentement de **Yannick Torlini** à travers un manuscrit inédit, *Un matin tu t'es assise*, dont cependant les abonnés à *Décharge* ont pu lire deux extraits dans la livraison 158, pour illustrer ce mouvement, de plus en plus sensible, d'un retour à la forme, que celle-ci soit ancienne - disons, le sonnet - ou d'un mode plus récent, tel le vers justifié, que pratiquent Ivar Ch'Vavar et quelques autres, à son exemple ou pas.

De ce même manuscrit, un autre extrait (écrit en vers justifiés, ce qui n'apparaît pas de manière évidente, pour des raisons techniques que je n'ai pas su surmonter. Mes excuses à l'auteur et au lecteur) :

un matin encore ta présence se perdait dans le rétrécissement de cet intérieur qui un matin encore ta présence se perdait ta présence était l'espace concédé aux jours jamais se perdait ta présence un matin encore entre quatre murs ton corps et ses frémissements ton corps et sa respiration espace concédé je frôlais ton corps espace de chaque matin espace ma langue sur ta langue ma parole sur ta parole au fond des jours élastiques ton corps espace à respirer ton corps frôlait ces matins sans aucune consistance ton corps frôlait construisait l'attente

(**Yannick Torlini** : *Un matin tu t'es assise*, inédit)

De ce poète, comme en général de ceux qui m'adressent un recueil inédit, je sais peu de choses. Ceci cependant : que je l'ai d'abord remarqué dans *Traction-Brabant*, à l'occasion d'un dossier centré sur *les poètes qui écrivent sur le sport* (voir l'[I.D nÂ° 364](#)), où il tranchait sur le reste des participants en ce qu'il ne se contentait pas de *traiter le sujet* comme on dit, mais que s'y affirmait une écriture. Depuis, dans un tout autre genre, une préface magistrale, - étude express, en vérité - au *polder* de Pierre Anselmet : *Les Nuages*. Les indiscretions de la Toile nous apprennent en outre qu'il s'active au sein d'un collectif, *Tapages*, qu'il a fondé, et que sa référence majeure est Ghérasim Luca, ce qui n'est pas fait pour nous étonner.

PS:

Repères : Paul Quéré et Yves Landrein sont au sommaire de *Décharge* 159. (6 Euros - Et on s'y [abonne](#).)

I.D n° 471 : Où le poème se rêve carré

Deux poèmes d'Yannick Torlini dans *les Ruminations*, , *Pour la forme* dans *Décharge* 158, avec des contributions de Guillaume Decourt, Ivar Ch'Vavar, Jacques Morin et la chronique de Claude Vercey.

Pierre Anselmet : *Les nuages*. Préface de **Yannick Torlini**. Polder n° 158. 6 Euros (et aussi on [s'abonne](#) , à l'adresse de la revue.)

Hommage à **Rüdiger Fischer** : dossier à paraître dans *Décharge* 160 (Décembre 2013). Consulter également la revue *Europe* d'octobre 2013 et la note émue et amicale de [Gérard Bayo](#) .

Voix nouvelles : Précédemment : **Grégoire Damon** (*I.D* n° [467](#) & [467 bis](#) , et le n° [458](#)) ; **Catherine Boudet** (*I.D*n°[464](#)) ; **Denis Hamel** (*I.D* n° [450](#))